

Les Voltigeurs de Québec et leur musée

David Mendel

Numéro 45, printemps 1996

Feu vert! : cent ans d'automobile au Québec

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/8494ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Cap-aux-Diamants inc.

ISSN

0829-7983 (imprimé)

1923-0923 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Mendel, D. (1996). Les Voltigeurs de Québec et leur musée. *Cap-aux-Diamants*, (45), 52–52.

Les Voltigeurs de Québec et leur musée

Le régiment des Voltigeurs de Québec est la plus ancienne unité d'expression française de l'armée canadienne. Le régiment a été fondé par le lieutenant-colonel Charles-René Léonidas de Salaberry, fils du héros de la bataille de Châteauguay. Il tire son nom des Voltigeurs canadiens, une unité composée de volontaires qui ont battu les Américains à Châteauguay en 1813. Créé en 1862, le régiment des Voltigeurs de Québec fut formé de compagnies de milice canadienne établies vers 1850 pour compenser l'envoi des troupes britanniques de la garnison de Québec à la guerre de Crimée. Les derniers soldats britanniques ont quitté Québec en 1871, il y a de cela 125 ans.

Peu d'unités militaires canadiennes ont été aussi souvent en service que les Voltigeurs de Québec. En 1864 et 1865, ils sont envoyés à la frontière canado-américaine pour défendre le pays contre une présumée attaque de nos voisins du sud. Les Voltigeurs sont à nouveau mobilisés en 1866 et 1870 au cours des invasions féniennes. Ils servent en 1884 lors de l'expédition du Nil, en 1885, lors de la rébellion du Nord-Ouest et en 1899, en Afrique, pendant la guerre des Boers. Au cours de la Première Guerre mondiale, les Voltigeurs servent en France à Mont-Sorel, dans la Somme, à Arras, à Ypres et à Amiens. Lors du second conflit mondial, environ 3 000 Voltigeurs se portent volontaires pour le service outre-mer. Des soldats du régiment participent à la guerre de Corée et aux missions de maintien de la paix à Chypre, en Égypte, en Israël et récemment en ex-Yougoslavie.

Bien que formé à l'époque de la reine Victoria, les Voltigeurs de Québec tirent leurs origines des unités de milice de la Nouvelle-France. Ces dernières ont toujours joué un rôle important dans la défense de la colonie française et cette tradition s'est poursuivie sous le Régime anglais.

Le musée des Voltigeurs fut créé progressivement à partir de 1960 pour conserver et mettre en valeur des objets significatifs de la riche histoire de ce régiment. Il est logé dans l'un des plus beaux édifices de la ville de Québec : le manège militaire, œuvre de l'architecte Eugène-Étienne Taché en 1885. À la différence des autres manèges militaires du Canada, l'architecture de celui de Québec tire son inspiration des châteaux français du Moyen-Âge et de la Renaissance. Le musée est situé plus précisément dans la partie est de l'édifice ajoutée en 1912.

Au cours de cette année, le musée des Voltigeurs complètera la reconstitution de l'uniforme porté par les premiers Voltigeurs canadiens de Charles-Michel de Salaberry



Fabriqués en Angleterre, les tambours régimentaires des Voltigeurs de Québec arborent les insignes et les honneurs de batailles.
(Musée des Voltigeurs de Québec)

en 1812. Ces carabiniers portaient un uniforme vert orné de boutons noirs. À la différence des tuniques rouges des unités d'infanterie britanniques, qui se battaient habituellement en rangées, le vert facilitait le camouflage. De plus, contrairement à la pratique dans les unités d'infanterie régulières, les carabiniers ne se ralliaient pas autour du drapeau régimentaire, car ils auraient été trop visibles. Les tambours régimentaires jouaient le rôle des couleurs traditionnelles.

La splendide collection de tambours donnée au Voltigeurs de Québec en 1981 par le colonel honoraire Claude Pratte est sans doute l'un des trésors du musée. Ces tambours ont été fabriqués en Angleterre et sont ornés des insignes et des honneurs des batailles qu'ils ont menées. La tradition des tambours régimentaires est toujours vivante. Ils font ici l'objet du même cérémonial que les drapeaux dans d'autres régiments.

Les collections du musée ne témoignent pas seulement de l'histoire dramatique des campagnes, mais aussi des fascinantes traditions d'un régiment d'expression française qui remonte à l'empire britannique et qui conserve, d'ailleurs, certains liens avec l'armée britannique. Voilà pourquoi le musée présente des objets du régiment du duc de Wellington auquel les Voltigeurs furent jumelés en 1953.

Le musée présente aussi un uniforme des Black Watch en souvenir de ces deux compagnies écossaises qui faisaient partie du régiment des Voltigeurs durant les premières années. En 1867, les compagnies écossaises furent transférées au 8^e bataillon du Royal Rifles of Canada, une unité qui sera démantelée en 1964. Aujourd'hui, le musée expose plusieurs objets qui rappellent ce bataillon et plus particulièrement, sa participation à la défense de Hong Kong, au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Soulignons que le musée occupe l'ancien mess des officiers du Royal Rifles of Canada, situé face au mess des officiers des Voltigeurs de Québec.

Les collections du musée nous permettent de voyager dans le temps, des uniformes de cérémonie du XIX^e siècle au crâne de bison et aux objets amérindiens de la compagnie du Nord-Ouest, en passant par les pièces et uniformes de la Seconde Guerre mondiale, certains saisis aux Allemands. Le visiteur peut aussi y voir des photographies des commandants depuis 1862 et celles des colonels honoraires. Ces derniers ont compté dans leurs rangs deux premiers ministres : Wilfrid Laurier et Louis Saint-Laurent. De plus, Jeanne Sauvé, gouverneur général du Canada, fut membre honoraire du régiment. Le régiment est actuellement commandé par le lieutenant-colonel Claude Pichette et son colonel honoraire est Marcel Jolin.

L'été prochain, afin de mieux faire connaître les collections, quelques objets du musée seront présentés au rez-de-chaussée du manège militaire. Par la même occasion, les visiteurs pourront admirer la vaste salle d'armes et son splendide plafond en bois. Le musée est situé au 805, avenue Laurier Est à Québec. (Pour de plus amples renseignements : (418) 648-4422. ♦

David Mendel